

NR 22-3 1987

Journée du Patrimoine à Notz-l'Abbé

A l'occasion de la journée du Patrimoine, beaucoup d'entre vous ont orienté leur promenade dominicale vers les vestiges de l'Histoire que notre région recèle en abondance.

Visites gratuites ou à tarif réduit, animations, portes ouvertes dans des bâtiments privés habituellement fermés au public permettaient de sortir des sentiers battus pour découvrir ici ou là quelque monument inconnu.

A Martizay, ou plus exactement au hameau de Notz-l'Abbé qui dépend de cette commune, l'on pouvait ainsi visiter la chapelle classée monument historique depuis le début de l'année.

M. Soubrier, propriétaire des lieux que son amour des vieilles pierres a conduit à devenir président de l'Association Maisons paysannes de France, jouait avec bonheur les guides d'un jour.

En effet, s'il ne voit aucun inconvénient à faire visiter à la demande cet édifice, demeurant sur place avec sa famille il ne souhaite guère voir se généraliser des visites régulières tout au long de l'année, ce que l'on comprend aisément.

Guide d'un jour donc, M. Soubrier accueillit au long de l'après-midi une bonne vingtaine de personnes venant d'une large région alentour.

Une chapelle du XIII^e siècle

Avec patience autant qu'avec passion, il expliqua et réexpliqua au fil des heures l'historique de la chapelle

Comme d'autres, nous avons profité de cette journée pour redécouvrir la chapelle de Notz-l'Abbé à Martizay.

construite au XIII^e siècle, le seigneur de Preully ayant fait don des terres à l'abbaye de Saint-Savin en 1228.

L'époque de la construction est à l'origine d'un mélange architectural assez rare entre le roman et gothique, tant au niveau de la voûte qu'à celui des ouvertures ou des chapiteaux. Mais comme tous les bâtiments capables de surmonter l'épreuve du temps, la chapelle a également subi de siècle en siècle d'importantes modifications. Ainsi, des ouvertures du XV^e, une surélévation du toit, une mise à jour des fondations ont provoqué une transformation des proportions.

Quant aux fresques, hélas très abîmées, qui ont fait beaucoup pour la notoriété de la chapelle, elles datent du début du XVI^e siècle mais recouvrent elles-mêmes sans doute un précédent enduit fin peint de croix de consécration.

Les quatre teintes utilisées : le rouge, l'ocre, le blanc et le noir (obtenu à partir de suies qui se consomment en quatre cents ans environ), ont beaucoup souffert des outrages du temps mais aussi d'un champignon apparu essentiellement

au siècle dernier alors que la chapelle avait été transformée en cellier.

Depuis son acquisition par le père de l'actuel propriétaire, la chapelle a retrouvé ses lettres de noblesse, un sol carrelé surélevé qui la tient à l'abri de l'humidité excessive, un entretien nécessaire, et même un autel bizarrement constitué de deux chapiteaux récupérés à Luçay-le-Mâle en 1922 dans les ruines d'un prieuré roman du XII^e siècle.

La sculpture assez malhabile en représente peut-être le triomphe de l'amour et la charité chrétienne sur la bestialité païenne.

Un mobilier en attente de classement

Une pierre Chauvigny est posée sur ces deux chapiteaux. Le reste du mobilier de la chapelle — qui devrait lui aussi faire l'objet d'un prochain classement — est constitué de statues dont une Vierge du XV^e ou du XVI^e tenant le Christ mort sur ses genoux et priant, d'une cloche datée 1678 et dotée d'une fort jolie sonorité (mais le clocheton a quant à lui disparu).

Après ce retour dans le passé de Notz-l'Abbé (l'Abbé, à cause de la chapelle, Notz

grande famille qui en furent les prieurs successifs et les événements qui jalonnèrent l'existence du monument, les visiteurs purent également ensuite pour le plaisir des yeux découvrir l'ancienne maison du prieur et le jardin qui s'étend jusqu'à la Claise. Le passé est éternel...

Brigitte PINON.



Visite commentée